

MARS 2016 /AU THEATRE EN BUS / THEATRE DE LORIENT

L'Avare

Molière-Lagarde

VENDREDI 25 MARS – 20h30

GT

Durée : 2h15

A partir de 13 ans

Tarif adulte : 20 euros (au lieu de 25)

Tarif enfant (-de 14 ans) : 10 euros

Tarif – de 28 an s : 13 euros

RESERVATION 50 PLACES + 10 INVITATIONS

Distribution :

Harpagon Laurent Poitrenaux

Frosine Christèle Tual

La Flèche, le commissaire Julien Storini

Valère Alexandre Pallu

Mariane Marion Barché

Cléante Tom Politano

Elise Myrtille Bordier

Maître Jacques Louise Dupuis

Et avec la participation des élèves de la Classe de la Comédie

Maître Simon Antonin Totot

La Merluche Élie Chapus

Brindavoine Élodie Leau

Dame Claude Gwenaëlle Vaudin

Assistants du commissaire Zacharie Jourdain, Charline Voinet, Malek Lamraoui,

Résumé :

Harpagon a du pain sur la planche : enterrer son trésor dans le jardin, épouser la toute jeune Mariane, imposer sa loi à ses enfants, nouer et dénouer des intrigues domestiques, organiser un banquet au rabais. Quelle activité pour ce grand économiste ! Mais c'est pour mieux conserver sa manie. Voilà son seul trésor. Pour la protéger à tout prix, il persévère dans son être ; il se dépense jusqu'à la ruine. Et ne préserve rien d'autre que son magot. Tout peut y être sacrifié. On assiste sidéré à cette destruction. Il n'y a pas d'issue ; l'argent est enterré et le manque précipite toute cette petite société dans une urgence panique.

Cette pièce culte a été jouée plus de deux mille fois par la Comédie-Française depuis 1680, on la connaît

aussi interprétée par de Funès quatre siècles plus tard.

Cette comédie en cinq actes et en prose de Molière a été écrite en 1668. Créée au Palais-Royal le 9 septembre 1668, la pièce est ensuite publiée à Paris. Médiocrement accueillie, elle n'est jouée que neuf fois avant d'être retirée. Les spectateurs sont déroutés par les " ambivalences esthétiques " et par l'utilisation de la prose (ce qui est assez rare pour une pièce en cinq actes de l'époque). Il y avait au début de 1669, un espoir de remonter *l'Avare*, mais celui-ci fut balayé par le triomphe de *Tartuffe* enfin autorisé à être joué à cette période.

Chez Harpagon, le plus célèbre des avares, l'argent manque cruellement. Pourtant il y en a, et nul ne l'ignore. Mais enterré dans le jardin, le magot vénéré ne profite à personne : ce père de famille resté veuf tient tout son monde sous la coupe monstrueuse de son austérité. Et cette grotesque maladie paternelle semble bien détraquer tous ceux qui en font les frais. Sa fille Élise s'est jetée à l'eau avant de tomber folle amoureuse de Valère, l'homme dont le hasard fit son sauveur. Son fils Cléante est tout bonnement joueur, et endetté de toute part ; il est prêt à fuir avec Mariane, une jeune femme dans la plus grande nécessité qu'il a aperçue à sa fenêtre, il rêve de pouvoir tout lui donner. Quant à La Flèche, le valet de son Cléante, il se prend à rêver de voler le grand patron avaricieux... l'arc est bandé.☒

La situation s'aggrave brutalement lorsqu'Harpagon décide que l'heure est venue pour lui de se défaire de ses grands enfants et de se remarier à son tour. L'Avare songe à établir ses deux enfants sans s'inquiéter le moins du monde de leurs goûts, il a fait choix d'une riche veuve pour son fils Cléante, et pour sa fille, Élise, du seigneur Anselme, un homme mûr qui n'a pas plus de cinquante ans, mais noble, doux, posé, sage et fort riche.

D'autant qu'il s'est lui aussi pris d'amour pour une toute jeune femme aperçue à sa fenêtre... C'est donc jour de mariages chez l'Avare, et tout doit être conclu le soir même...

<https://vimeo.com/113311855>